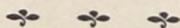


SUPPLÉMENT

NOUVELLES — CONCOURS — EXPOSITIONS



CHRONIQUE

L'« EXPOSITION DE PEINTRES ET DE SCULPTEURS »
 PORTRAITS ET DESSUS DE PORTE DE M^{me} BRESLAU
 EXPOSITICⁿ DE M. CHARLES GUÉRIN

L'« *Exposition de peintres et de sculpteurs* », l'ancienne Société Nouvelle, reste l'avant-garde triée et attendue du Salon de la Société Nationale. On aurait mauvaise grâce à reprocher à cette académie au petit pied de se présenter chaque printemps, fidèle à elle-même, sans désir de changement, comme une compagnie de gens de goût et de tenue, pour qui le métier d'artiste comporte des perceptions fines, de l'intellect, et une sensibilité réfléchie. Cet exemple périodique est salubre en un temps où l'art se voit confondre si souvent soit avec une ignorance aggressive et une rustique crudité, soit avec une panbéotie laborieuse et satisfaite.

La Société Nouvelle a perdu, depuis l'an dernier, le regretté Lucien Schnegg. *L'Hiver*, un buste de bébé emmitoufflé, d'un modelé élastique et souple, délicatement ombré, tout enveloppé d'une teinte de mélancolie enfantine douce et légère comme la neige en flocons, est un des meilleurs morceaux laissés par cet excellent artiste qui avait le goût mesuré, candide et scrupuleux, l'imagination recueillie, aimable et tendre, et dans le métier, le sens, si rare chez les sculpteurs, du marbre, du marbre traité comme une matière lumineuse et suave, rayonnant doucement du dedans, et dont l'épiderme peut palpiter. Des deux portraits d'hommes dont M. Rodin expose les plâtres, le premier, un visage à moustaches, irrégulier, déjà vieilli, d'une expression roide et mélancolique, d'un port tendu et redressé,

est brusque et fruste, pétri avec détachement ; l'autre, le masque chauve, spirituel et triste d'un homme déjà sur le retour est un morceau poussé d'un modelé nerveux et dru comme le *George Wyndham*.

M. de la Gandara, qui s'alourdit et n'a plus son galbe d'autrefois dans un grand long portrait de femme svelte (*M^{me} L.*), se renouvelle par un accent d'austérité inattendue dans une étude de vieille paysanne noire comme un ascète de Zurbaran. M. Ménard répète sans lassitude, avec une *équanimité* antique, la noble méditation de ses forêts au front d'airain et de ses baies crépusculaires où la mer étale et lustrée répand dans la courbe des grèves son ondulation dormante. M. Aman-Jean, dans ses *Chercheuses de nénuphars*, étude de groupe pour un grand panneau destiné au Musée des Arts Décoratifs, et dans un portrait de jeune femme dont le port de cou est beau comme celui des plus beaux marbres grecs, fait goûter, à son ordinaire, ses harmonies précieuses et effacées et son sens fuyant et subtil du rythme féminin. M. Cottet égal à lui-même dans la *Pointe de Quélen*, dans la *Brume à Belle-Isle* et dans son *Matin gris sur la Manche*, retrempe toujours énergiquement sa force et sa gravité dans les ciels lourds et les mers sauvages.

M. Ullmann, avec sa manière dense et patiente, et la fine grisaille verdâtre de ses profils de Bruges, de Damm, de Dordrecht, retrouve d'instinct l'esprit de Van Goyen et des

Van de Velde dans les terres basses, les eaux froides et les ciels atones des Flandres et de Hollande.

M. Le Sidaner n'a plus dans ses effets de clarté matinale ou crépusculaire diffuse et de quiétude lumineuse ou nocturne, ses délicatesses d'autrefois. L'excès de méthode du persillage, de l'échantillonnage et du tremolo prismatique de sa peinture, lasse. Tout procédé finit ainsi dans une habileté automatique qui, par un choc en retour, porte atteinte à la sensibilité même de l'artiste ; la sensation et le sentiment faiblissent dès qu'ils cessent de se créer leur expression.

M. Morrice qui depuis quelque temps se dérobaît, se laissait oublier, renaît avec des paysages de Venise et de Bretagne, transfigurés, transposés comme tout ce que touche ce coloriste charmant et subtil, en accords légers de beige, de lapis, de crème saumonnée, de rose sèche, de lilas, de feuille d'olivier, et baignés dans cette brume lumineuse, dans ce rêve de clarté floche et rafraîchissante et dans cette méditation de calme ouaté à travers lesquels M. Morrice aperçoit l'univers.

Et grâce enfin soient rendues à M. Blanche, grâce lui soient rendues pour ces natures mortes, pour ces surtout de fleurs, pour ces dessertes de porcelaine et d'argenterie, pour ces menus intérieurs de glaces, de meubles, de perses à Offranville, qu'il multiplie avec une élégance, une souplesse et une félicité infatigables comme les exemples les plus engageants, les plus inspirés, les plus spirituels, les plus délicieux du bonheur de peindre.



Si M^{me} Breslau est suisse d'origine, elle s'est fait chez nous, par toute sa vie d'artiste, une seconde patrie. Une exposition discrète et limitée, qui vient d'avoir lieu chez MM. Durand-Ruel — une trentaine de portraits ou d'études d'enfants et de jeunes filles, et quatre dessus de porte décoratifs — ne représente qu'une partie de son œuvre. Mais elle suffit à rappeler que M^{me} Breslau est le meilleur portraitiste d'enfant que nous possédions aujourd'hui. M. Arsène Alexandre a très bien dit, dans sa préface au livret de cette exposition, par quelle longue ténacité d'enthousiasme, de

labeur, de courage, M^{me} Breslau s'est fait une des plus belles réputations de peintre-femme qu'il y ait dans l'art moderne.

Dans son étude de l'histoire morale et naturelle du monde enfantin, elle a ajouté l'instinct féminin à une nature d'artiste saine et nette, énergique et fine, et toute indépendante, et à cette prise vive et pénétrante, à cette souplesse d'observation et d'intuition toujours en éveil qui sont le propre du portraitiste. C'est cet ensemble de dons si rarement réunis qui explique son éminente supériorité dans la spécialité qu'elle a choisie. Alors que la plupart des peintres de l'enfance ne vont pas au delà du charme aimable des apparences et d'un monotone à peu près, les portraits de M^{me} Breslau sont secrètement animés et illuminés par ce tendre respect de la vie enfantine auquel, seul, il appartient de découvrir les deux traits du génie de cet âge : sa grâce native, son état de rêve inconscient et continu. Le pastel, avec sa promptitude, son vif, ses fleurissements, est la langue naturelle du peintre de femmes et d'enfants, et M^{me} Breslau l'a toujours pratiqué, sans habileté, sans procédés, avec une franchise, une décision, une économie de moyens qui sont l'aveu même de sa forte personnalité.

Les quatre dessus de porte, deux surtout de table fleuris, un tableau d'instruments de musique, un autre d'objets de parure, qu'elle a peints pour l'appartement de M. P. N..., étaient pour elle une tentative d'un genre nouveau. D'un coloris brillant et inventif, composées avec un goût élégant et raffiné, et mêlant avec mesure le sentiment du cadre d'architecture Louis XVI où ces panneaux doivent prendre place, à une fantaisie et à une gaité de tons toute moderne, ces charmantes pièces sont à citer parmi ce que la peinture décorative contemporaine a produit de mieux réussi et de plus heureux, et elles font souhaiter que M^{me} Breslau ne s'en tienne pas à ce premier essai.



Auprès d'un art aussi sensible et aussi délicatement humain que les portraits de M^{me} Breslau, il faut avouer qu'une peinture comme celle de M. Charles Guérin paraît manquer singulièrement de goût, de charme et de génie

intérieur. M. Guérin ne laisse pas d'être assurément un des représentants les mieux doués et les plus sains de la seconde génération de l'impressionnisme. Il avait commencé par de menues fantaisies d'un coloris brusque et divertissant, par de petits panneaux fleuris de figurines en crinolines de safran, d'indigo et de cinabre. Il a passé depuis à une manière sobre et retenue, au gris et à des études d'intérieurs, de natures mortes, de figures. Elles sont méritoires par un effort de consistance dans le dessin, qu'on pourrait donner en exemple à M. Bonnard, à M. Vuillard — et M. Guérin a surtout une vision à lui, très juste et nette dans les gris et dans l'art difficile d'abréger les intervalles des valeurs, et il a une manière de peindre qui, si elle est médiocrement agréable avec sa touche hésitante, laineuse ou

cartonneuse, est toutefois personnelle et sans artifice. Mais ces intérieurs tels quels sous un angle quelconque, ou ce modèle complaisant, cette *meretricula* d'atelier habillée, chapeauté ou nue, mise que bien que mal dans un fauteuil ou dans un coin comme un meuble de hasard ou comme un accessoire provisoire, tout cela, répété à quarante, à cinquante exemplaires comme dans la récente exposition de M. Guérin, à la galerie Druet, que cela est court, indigent et monotone ! Et comme une imitation bornée et mal entendue de l'impressionnisme a vite fait oublier à toute une génération que l'art n'existe, n'a de prix et de durée que par un principe spirituel de composition et d'inspiration et par la beauté ou la rareté du style et de la main-d'œuvre !

FRANÇOIS MONOD.



NOUVELLES DIVERSES



SOCIÉTÉS ARTISTIQUES



SOCIÉTÉ DES PEINTRES ORIENTALISTES FRANÇAIS

BOURSES DE VOYAGE

DU GOUVERNEMENT GÉNÉRAL DE L'ALGÉRIE

Un concours annuel est ouvert entre les artistes français, peintres, sculpteurs, architectes, graveurs, âgés de moins de 35 ans, en vue de l'obtention de deux bourses de séjour d'une année en Algérie, dont le montant est fixé à 3.000 francs. — Les boursiers sont logés dans une villa située à Alger.

Pendant une seconde année les mêmes artistes n'ont pas droit au logement, mais peuvent recevoir une indemnité de cent francs par mois.

Les concurrents doivent adresser leur demande avant le 15 janvier au Gouverneur Général de l'Algérie, Office de l'Algérie, 5, galerie d'Orléans, Paris, où ils trouveront tous renseignements complémentaires.

Le Gouverneur général de l'Algérie a confié au comité de la Société des Peintres Orientalistes Français le soin de proposer les titulaires de ces deux bourses. Ce comité agit comme jury. Les œuvres présentées sont exposées au salon annuel de la Société des Peintres Orientalistes Français ; elles doivent y être remises avant le premier février de l'année courante.

MM. Dufresne et Villain, peintres tous deux, ont été nommés titulaires de ces bourses à la suite du dernier concours.

MUSÉES ET MONUMENTS



MUSÉE DU LOUVRE

Département des Peintures. — Les récentes acquisitions du département des peintures et dessins se trouvent exposées dans la salle des portraits. Le *Christ en croix adoré par deux donateurs*, du Greco, a été transporté dans la travée espagnole de la grande galerie.

Département des objets d'art, section d'Extrême-Orient. — Une nouvelle salle d'art chinois a été ouverte au Pavillon de Flore, dans une pièce contiguë au Ministère des Colonies, et où l'on a accès par une porte ouvrant sur le jardin des Tuileries. Cette salle contient la riche collection rapportée par M. Paul Pelliot de sa mission dans le Turkestan chinois, dans la Mongolie méridionale, et en Chine, peintures sur soie, fragments de fresques, étoffes, terres cuites, bois sculptés, pièces de céramique, bronzes. Ces pièces se placent pour la plupart entre le v^e et x^e siècle de notre ère, une période jusqu'ici presque complètement inconnue de l'histoire de l'art chinois et de ses rapports avec l'art de l'Asie antérieure, Iran, Empire byzantin, avec l'art indo-bactrien et surtout avec l'art indo-bouddhique.

On a joint à cet ensemble les objets rapportés antérieurement par M. E. Chavannes, membre de l'Institut, de son exploration archéologique dans la Chine du Nord.

MUSÉE CONDÉ A CHANTILLY

A partir du 27 mars, jusqu'au 16 octobre (à l'exception des jours de course), le Musée Condé sera ouvert au public les jeudis, samedis, dimanches et jours fériés.



UN MUSÉE D'ART MODERNE A AMSTERDAM

Une construction annexe, destinée à l'art moderne, a été ajoutée au Musée Royal d'Amsterdam. Les meilleurs ouvrages exposés dans la galerie de peinture de cette annexe ont été donnés ou prêtés par des amateurs. Cette galerie comprend surtout de nombreux tableaux de Jacob et de Willem Maris, de Mauve, et plusieurs toiles de Van Gogh et de Cézanne.



ENSEIGNEMENT



ENSEIGNEMENT DU DESSIN

Enseignement du dessin à vue dans les établissements scolaires de la ville de Paris. — Un concours aura lieu,

du 23 mai au 4 juin, pour l'obtention du diplôme de professeur de dessin à vue dans les établissements scolaires de la Ville de Paris (professeurs hommes); ce concours comporte dix places de professeurs.

Les concurrents doivent être âgés de vingt ans au moins, de trente-cinq ans au plus, le jour de l'ouverture du concours. Les inscriptions sont reçues à la Préfecture de la Seine, 3, rue Mabillon, du 2 au 14 mai, de 9 à 11 heures et de 2 à 4 heures.

Les candidats ont à justifier de leur qualité de français et à fournir une demande d'inscription avec un extrait de naissance, ces deux pièces sur papier timbré.

Le programme des épreuves comprend trois parties et deux degrés d'admissibilité, comme suit :

1^{re} partie. — a) Croquis perspectif. b) Dessin de mémoire. c) Dessin d'ornement. d) Figure d'après la bosse.

2^e partie. — a) Dessin de plante d'après nature. b) Figure d'après nature. c) Composition ornementale élémentaire.

3^e partie. — Epreuves orales et pédagogiques : a) Questions élémentaires de perspective, d'anatomie, d'histoire de l'art. b) Leçon de vingt minutes au tableau d'après un objet usuel. c) Correction de dessins d'élèves.



BIBLIOGRAPHIE



Histoire générale de l'Art. — GRANDE BRETAGNE ET IRLANDE, par Sir Walter Armstrong, directeur de la Galerie Nationale d'Irlande.

Un volume in-16, relié toile, illustré de 598 figures, avec un index alphabétique, prix 7 fr. 50.

Hachette et C^{ie}, éditeurs, 79, boulevard St-Germain, à Paris.

L'histoire de l'art anglais donnée par Sir Walter Armstrong est le premier tome d'une nouvelle collection de manuels d'histoire de l'Art qui seront publiés en plusieurs versions simultanées dans les principales langues européennes. Fournir dans le format d'un livre de poche de copieux répertoires de faits, éclairés par une profusion d'illustrations documentaires, et complétés par une riche bibliographie, tel est le plan de la collection. Par leur format commode, et par l'abondance et la sûreté de leur information ces précis seront à la fois des livres de référence et d'enseignement indispensables, à demeure, dans toutes les bibliothèques d'art et d'histoire, et des guides portatifs qui accompagneront le voyageur et le visiteur de musées à la façon du *Cicerone* de Burckardt.

Le livre de Sir Walter Armstrong est le premier essai qu'on ait encore tenté d'une histoire générale de l'art anglais, depuis l'art celtique antérieur à la conquête romaine jusqu'à la période contemporaine, Il était

impossible de concentrer en trois cents pages un plus grand nombre de faits et le précis de Sir Walter sera aussi bien accueilli en Angleterre qu'en France. Mais on regrette que l'auteur ait adopté un plan qui prête à la confusion et aux redites et qui rompt la continuité du développement historique au lieu de la faire ressortir. C'est ainsi, par exemple, que pour l'histoire de la gravure, et pour celle de l'aquarelle, la première précède, la seconde suit l'histoire de la peinture au lieu de lui être subordonnée l'une et l'autre dans l'ordre du temps. On parle de Whistler avant Hogarth, ou des graveurs en manière noire avant les peintres dont ils ont reproduit les ouvrages. On traite séparément des peintures de Turner, et de ses aquarelles, des sculptures et des dessins d'Alfred Stevens. De même l'histoire du portrait anglais en miniature aux xvi^e et xvii^e siècles est disjointe des chapitres sur la peinture, alors que, dans la réalité, les miniatures de Hilliard, de Peter et d'Isaac Oliver, de Cooper, de Flatman, doivent justement être considérées comme ce que l'art de peindre a produit, en Angleterre, d'original et de remarquable pendant cette période. Si la lecture du livre est ainsi rendue plus laborieuse, le manuel de Sir Walter Armstrong n'en restera pas moins précieux à consulter.

F. MONOD.

CONCOURS

CONCOURS POUR UN MONUMENT
A RABELAIS

Un comité vient de se constituer à Montpellier pour élever à Rabelais un monument dans cette ville. (On sait que Rabelais appartient quelque temps à l'antique et illustre Faculté de Médecine de Montpellier). Le

comité disposera d'environ trente mille francs pour l'exécution de ce monument, tous frais compris, c'est dans ces limites maxima que les projets devront être établis. Les sculpteurs qui désireraient présenter des maquettes à ce concours, devront les envoyer avant le 1^{er} mai au comité. Secrétaire du comité M. Paul Ravoise, à Castries (Hérault).



EXPOSITIONS

EXPOSITION RÉTROSPECTIVE DE L'ŒUVRE DE
DUBUFE A LA SOCIÉTÉ NATIONALE DES BEAUX-ARTS

Une exposition rétrospective d'œuvres de feu Guillaume Dubufe, qui était le secrétaire-trésorier de la Société Nationale des Beaux-Arts, aura lieu au prochain Salon de la Société.



EXPOSITION DES ŒUVRES DE FEU ZUBER

On annonce qu'une exposition rétrospective des œuvres du feu paysagiste Zuber aura lieu en mai prochain à l'École Nationale des Beaux-Arts, au quai Malaquais.

EXPOSITION RÉTROSPECTIVE DE
PEINTURE DU XIX^e SIÈCLE

Une exposition rétrospective de peintures du XIX^e siècle s'ouvrira le 2 mai aux Galeries Georges Petit. Cette exposition est organisée au bénéfice de la Société de la Croix-Rouge. Elle comprendra des œuvres de David, Géricault, Gérard, Prud'hon, Ingres, Delacroix, Diaz, Rousseau, Millet, Corot, Regnault, Bastien-Lepage, Puvis de Chavannes, de Neuville, etc.

ESPOSITION CHINOISE
AU MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS

Une exposition chinoise succédera, au Pavillon de Marsan, à l'Exposition des peintures décoratives de M. Besnard. Cette exposition comportera deux parties: une partie d'art chinois proprement dit, (peintures, bronzes, céramique); une partie européenne ayant trait à l'influence de l'art chinois sur l'art décoratif du XVIII^e siècle.

EXPOSITION INTERNATIONALE DES BEAUX-ARTS
A SANTIAGO-DU-CHILI

On annonce qu'une exposition internationale des beaux-arts est en voie d'organisation à Santiago-du-Chili, et que la section française sera organisée par les soins du Comité permanent des expositions françaises à l'étranger.



EXPOSITIONS OUVERTES



PARIS

MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS, Pavillon de Marsan: *Exposition des œuvres décoratives de A. Besnard*, jusqu'au 1^{er} mai.

26^e SALON DE LA SOCIÉTÉ DES ARTISTES INDÉPENDANTS, au Cours-la-Reine (Pont des Invalides): jusqu'au 1^{er} mai inclus.

GALERIES DURAND-RUEL, 16, rue Laffitte: *Exposition de paysages des îles Lofoten, par M^{me} Boberg*, jusqu'au 4 avril.

GALERIES GEORGES PETIT, 8, rue de Sèze: *Expositions de M. Cassiers, M. de Broca, M. Le Riche*, jusqu'au 15 avril. — *Exposition de la Société des Pastellistes français*, du 4 au 14 avril.

GALERIE HESSÈLE, 54, rue Laffitte: *Exposition de M. Simon Bussy; Exposition d'eaux-fortes de M. Ch.-Heymann; Exposition de vernis mous de M. Manzana-Pissarro*, jusqu'au 15 avril.



DÉPARTEMENTS

NEVERS. — 8^e Exposition Artistique du Centre, jusqu'au 6 avril.

ÉTRANGER

ANVERS. — Salon annuel de « L'Art Contemporain », jusqu'au 18 avril. Exposition rétrospective de portraits belges du XIX^e siècle; exposition de l'œuvre du feu sculpteur de Vigne; exposition des peintres Bartsœn et Delaunois.

DUBLIN. — Exposition annuelle de l'Académie Royale d'Irland jusqu'au 4 juin.

EDIMBOURG. — Exposition de l'Académie Royale d'Écosse.

FLORENCE. — 5^e Exposition de l'Association des Artistes Italiens, jusqu'à juin.

LONDRES. — Exposition de l'Institut Royal des Aquarellistes, jusqu'au 28 mai.

MONTE-CARLO. — 18^e Exposition Internationale des Beaux-Arts, jusqu'au 1^{er} avril.

MUNICH. — Exposition de la Société des Artistes Indépendants, jusqu'au 7 avril.

ROME. — Exposition Internationale des Beaux-Arts, jusqu'au 31 octobre.

ZURICH. — Exposition de l'œuvre de M. Eugène Burnand, fin mars et avril.



EXPOSITIONS ANNONCÉES



PARIS

GRAND PALAIS: *Salon de la Société des Artistes français*, du 1^{er} mai au 30 juin. — *Salon de la Société Nationale des Beaux-Arts*, du 15 avril au 30 juin.

PALAIS DE GLACE: *Salon des Humoristes*, du 23 avril au 12 juin.

MUSÉE GALLIÈRA: *Exposition de la verrerie et de la cristallerie artistique*. — *Exposition de l'œuvre d'Emile Gallé*. Ouvrant à la fin d'avril.

GALERIES G. PETIT, 8, rue de Sèze: *Expositions de M. Jean Rémond, de M. Baudoux, de M. F. Lemaitre*, du 16 au 30 avril. — *Expositions de M. H. Gautier, de M. Weigelt-Middeldorf, de M. Galland*, du 1^{er} au 15 mai. — *Expositions de M. Marcel Coignet, de M. E. Berton, de M. Badelsperger*, du 16 au 31 mai.

GALERIE HESSÈLE, 54, rue Laffitte: *Exposition de pastels et dessins de M^{me} Richard-Troncy*, du 16 au 30 avril. — *Exposition d'aquarelles de M. A.-W. Davidson*, même date.

GALERIE DES ARTISTES MODERNES, J. Chaîne & Simonson, 19, rue Caumartin: *Expositions de M. J.-J. Gabriel, de M. Louis Jinsenez, de M. Léonard*, du 14 au 16 avril. — *Exposition de "l'International Art Union"*, du 18 au 30 avril.

GALERIE E. DRUET, 20, rue Royale: *Exposition de M. Otto Friesz*, du 4 au 16 avril.

GALERIE ALLARD, 20 rue des Capucines: *Exposition de la Société "La Parisienne"*, du 8 avril au 14 mai.



DÉPARTEMENTS

ALGER. — Exposition d'œuvres de femmes peintres, à la galerie Druet, en novembre.



ÉTRANGER

BRUXELLES. — Exposition Universelle Internationale, section des Beaux-Arts, de mai à novembre.

BUENOS-AYRES. — Exposition Internationale des Beaux-Arts, en commémoration du Centenaire de l'Indépendance de la République Argentine, du 25 mai au 30 septembre.

LONDRES. — Exposition de "l'International Society of Sculptors, Painters and Gravers", aux galeries Grafton, du 2 avril au 20 mai.

LONDRES. — Exposition de portraits de femmes, "Fair Women's Exhibition", aux galeries Grafton, du 21 mai à la fin de juillet.

MUNICH. — Exposition d'Art Musulman, de mai à octobre.

PITTSBURG. — 14^e Exposition de l'Institut Carnegie, du 28 avril au 30 juin.

SANTIAGO-DU-CHILI. — Exposition internationale des Beaux-Arts, ouvrant en septembre.

VENISE. — 9^e Exposition Internationale des Beaux-Arts, du 22 avril au 31 octobre.

Prière de vouloir bien adresser les communications de nature à intéresser le *Supplément de Art et Décoration*: NOUVELLES, EXPOSITIONS, CONCOURS, BIBLIOGRAPHIE, etc., à M. François MONOD, 126, rue d'Assas, Paris (6^e).

Pour les OFFRES OU DEMANDES D'EMPLOIS et de TRAVAUX et pour la PUBLICITÉ, s'adresser à la *Librairie Centrale des Beaux-Arts*, 13, rue Lafayette.

ERRATUM. — Dans la dernière livraison de la revue, au titre de la *Chronique du Supplément*, au lieu de « Société Internationale des Aquarellistes » lire: « Société de la peinture à l'eau ».

On demande jeunes gens et jeunes filles pour travail d'art décoratif, à exécuter dans atelier d'usine; travail assuré toute l'année. Ecrire à la Revue aux initiales D. V.